

Un universitaire polonais au CRITT M2A

Mirosław Wendeker est un éminent professeur. Anglophone francophile, cet intellectuel parle aussi le russe. Mais son avenir, il l'imagine au sein de l'Europe.

L'INDUSTRIE automobile se méfie un peu des universitaires. Cette défiance est plus vive à l'égard des professeurs étrangers. Mais les plus réputés, ceux qui ont fait leurs preuves, trouvent grâce aux yeux des constructeurs. L'un d'eux, et non des moindres, vient de poser ses valises pour quelques jours au CRITT M2A à Bruay-La Buissonnière. Il s'agit de Mirosław Wendeker, professeur à l'université technique de Lublin (Pologne).

À 42 ans, ce Polonais est responsable du département « combustion interne des moteurs » de l'école d'ingénieur de mécanique. Ses travaux relatifs aux systèmes de contrôle électronique des moteurs font référence dans la profession.

Les étudiants suivent ses cours

Depuis une quinzaine de jours, ce père de famille partage son temps entre l'institut universitaire technologique de Béthune et le CRITT M2A. Le matin, dans le cadre d'un échange entre l'université d'Artois et l'université de Lublin, Mirosław donne des cours de métrologie (capteurs et chaînes de mesure) aux étudiants de la licence « vibro-acoustique et moteurs techniques ». L'après-midi, il travaille dans l'un des bureaux du CRITT M2A, qui met à sa disposition ses moyens logistiques. Le professeur y prépare une conférence intitulée *Internal combustion engine control*, à laquelle seront conviés les ingénieurs des entreprises automobi-

les du secteur (Société de transmissions automatiques, Françaises de mécaniques, équipementiers, etc.).

La France, Mirosław l'a déjà sillonnée à six reprises. « Je suis allé en Bretagne, en Normandie, en Bourgogne, dans le sud ainsi qu'à Paris bien sûr. » En avril dernier, et pour la première fois, il se rendait dans le Béthunois à l'occasion d'un programme d'échanges entre l'UT de Béthune et l'université de Lublin.

Des cousins dans la région

Il était particulièrement satisfait de découvrir le nord de la France où une partie de sa famille a émigré dans la région lilloise. Un de ses petits cousins (Francis Gadek) serait domicilié à Ostricourt. Mirosław sait que le Bassin minier compte une minorité importante d'origine polonaise.

Pour autant, Mirosław n'a pas encore eu l'occasion de déguster les spécialités polonaises proposées par nombre de boulangers et charcutiers du Bruayais. Et pour cause, celui-ci déjeune au restaurant universitaire de Béthune ou au lycée hôtelier de Beuvry. Il goûte en revanche avec délice les plats préparés par les élèves de ce lycée hôtelier. « La gastronomie française est l'une des plus réputées au monde mais, ça, tout le monde le sait déjà », confirme-t-il. Ce que Mirosław apprécie également, c'est la gentillesse des Français. « Lorsque je me parais, les gens auxquels je m'adresse m'indiquent toujours le chemin, me débarrassent sans rien demander en retour. »

D'un autre côté, il déplore le coût de la vie en France et le fait que les Français sont très mauvais en langues étrangères. Du coup, Mirosław, qui parle couramment anglais et russe, envisage sérieusement d'apprendre le français. D'autant plus que sa fille, actuellement lycéenne, compte poursuivre ses études en France.

Vivement le 1^{er} mai 2004

Pour Mirosław, l'intégration de la Pologne au sein de la Communauté européenne le 1^{er} mai prochain est une étape normale de l'évolution de son pays. « Dans les écoles, le russe a été remplacé par l'anglais, l'allemand ou le français. Les étudiants sont quatre fois plus nombreux qu'il y a quelques années. Nos jeunes informaticiens sont réputés pour être parmi les meilleurs du monde. Beaucoup d'entre eux trouvent du travail à l'étranger. Petit à petit, l'économie de marché gagne du terrain. Le taux de croissance annuel avoisine les cinq points. »

Deux petits bébôts toutefois : « le chômage reste important (environ 18 % de la population active) même s'il descend doucement ». Selon cet intellectuel, un autre problème mine son pays : la corruption. Mais Mirosław reste optimiste : « La Pologne doit être reconnue comme appartenant à la grande famille européenne. »

CRITT M2A : Centre régional d'innovation et de transfert technologique moteurs et automobile.



Mirosław Wendeker pose un regard original sur la France.